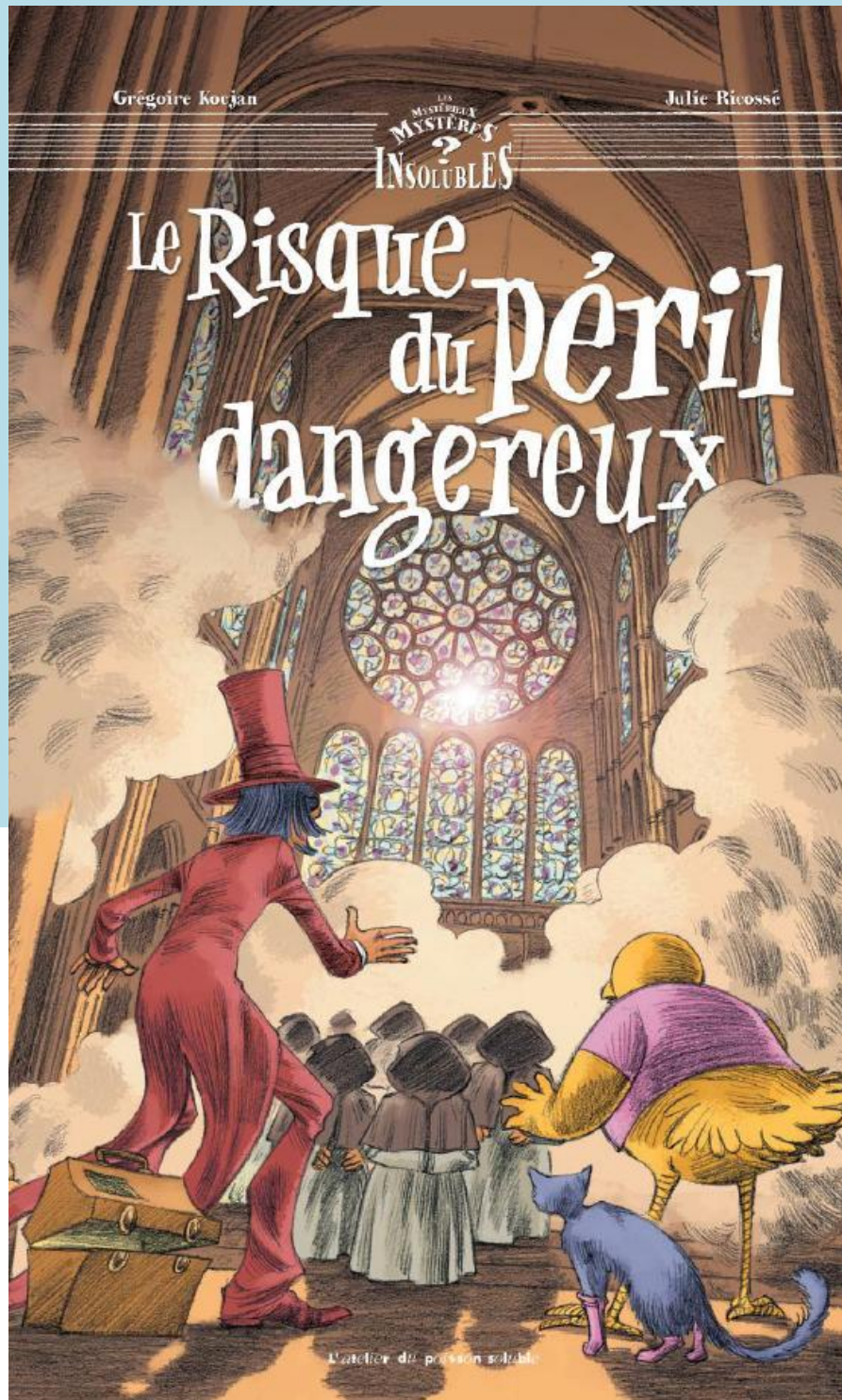


DOSSIER PÉDAGOGIQUE



A propos

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants du primaire et du secondaire qui souhaitent faire découvrir à leurs élèves la cathédrale de Chartres et l'art gothique

Réalisé par le service éducatif de la Culture et du Patrimoine de la Région Centre-Val de Loire, ce dossier pédagogique s'appuie sur les recherches effectuées par le service Patrimoine et Inventaire et sur la bande dessinée *Le Risque du Péril dangereux*, volume 6 de la collection des « Mystérieux Mystères insolubles ».

Le service éducatif de la Culture et du Patrimoine se tient à la disposition des enseignants pour :

- Fournir **les photographies présentes dans ce dossier pédagogique et certaines photographies de la bande documentaire** de chaque ouvrage. Sur simple demande, les fichiers numériques pourront être transmis gratuitement aux enseignants pour un usage en classe.
- **Accompagner des enseignants dans l'élaboration d'un projet** de découverte du patrimoine de proximité (prestation gratuite).
- Fournir les informations nécessaires à **l'accueil en classe de l'un ou des deux auteurs** (frais de déplacement des auteurs à la charge de l'établissement).

Coordonnées du service éducatif de la Culture et du Patrimoine :

<https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/contacts-mission-de-laction-educative>

En complément de ce dossier pédagogique, les enseignants ont à leur disposition :

- un **dossier pédagogique**, intitulé « Exploiter en classe une bande dessinée », comprenant une présentation de la collection et des ressources pour appréhender le support bande dessinée avec les élèves.
→ Dossier à télécharger sur https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/wp-content/uploads/2021/09/Dossier_pedagogique_MMi_generalite.pdf
- un **blog** pour découvrir la collection et les coulisses de la fabrication des albums, retrouver les interviews des auteurs et des informations complémentaires. Avec leurs élèves, les enseignants peuvent également interagir sur ce support numérique, en déposant des commentaires.
→ Accéder au blog : lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com
- une **exposition** qui peut être empruntée gratuitement. Afin de faire connaître cette collection au plus grand nombre d'enfants, une exposition, réalisée par le service Patrimoine et Inventaire, peut être empruntée par les établissements scolaires qui en font la demande. Elle est composée de 11 planches originales encadrées de l'illustratrice, Julie Ricossé, et de 6 panneaux autoportants en bache. Les panneaux relatent la genèse de la collection, la conception des albums et présentent brièvement chaque volume.
→ Pour connaître les conditions d'emprunt et la description détaillée de cette exposition, merci de contacter Sophie Vivier, sophie.vivier@centrevale Loire.fr, 02 38 70 25 35
→ Plus d'informations : <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/exposition-les-mysterieux-mysteres-insolubles-les-aventures-du-patrimoine-en-region-centre-val-de-loire>

Sommaire

Une collection de BD pour découvrir le patrimoine de proximité et de la région Centre-Val de Loire	4
Présentation de l'album	6
Comment est constituée la bande documentaire ?	7
Lire l'album en classe.....	8
Éléments de synthèse et ressources pour l'enseignant	10
La notion de patrimoine	10
Les définitions du terme patrimoine	12
Les métiers du patrimoine.....	14
Propositions d'exploitation pédagogique	25
Expliquer la notion de patrimoine.....	25
Mots croisés	33
<i>Correction mots croisés</i>	34
Fiche de lecture « <i>Le Risque du Péril dangereux</i> »	35
Prolongements et ressources	37

Crédits photographiques :

Sauf mentions contraires, les photographies présentes dans ce dossier ont été réalisées par le service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire

©Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Roger Henrard, Mariusz Hermanowicz, Robert Malnoury, José Martin, Thierry Cantalupo

Pour toute demande de réutilisation des photographies, notamment haute définition, contactez-nous : inventaire@centrevaldeloire.fr

Une collection de BD pour découvrir le patrimoine de proximité et de la région Centre-Val de Loire

Une collection à l'initiative du service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire

Le service Patrimoine et Inventaire conduit une mission de recherche et de connaissance, lancée par André Malraux en 1964 : l'inventaire général du patrimoine culturel. Les enquêtes portent sur le patrimoine matériel, c'est-à-dire l'architecture et les objets, sur une période chronologique large, allant du V^e au XX^e siècle. Elles sont menées selon des principes, un vocabulaire et une méthodologie communs dans toute la France.

Les découvertes du service Patrimoine et Inventaire font l'objet de publications scientifiques ou grand public, de conférences, d'expositions, d'actions en milieu scolaire, et d'ouvrages pour enfants : la collection de bandes dessinées « Les Mystérieux Mystères insolubles » ! À travers ce support original, qui allie imaginaire et esprit scientifique, la volonté de la Région Centre-Val de Loire est de faire découvrir le patrimoine local au jeune public.

- Site du service Patrimoine et Inventaire : <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr>
- Présentation de la collection « Les Mystérieux Mystères insolubles » : <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/une-collection-dalbums-jeunesse-pour-decouvrir-le-patrimoine-de-la-region-centre-val-de-loire>

Une collection réalisée par L'atelier du poisson soluble

Installée en Auvergne, cette petite maison d'édition fondée en 1989, défend une certaine idée de la liberté de création : projets atypiques, audace graphique, histoires décalées, thématiques peu abordées.

- Site de l'éditeur : www.poissonsoluble.com
- Blog de la collection : <https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/>

Où trouver les sept albums de la collection des « Mystérieux Mystères insolubles » ?

- en librairie (parfois sur commande auprès du libraire)
- dans les centres de documentation du réseau Canopé
- dans les six bibliothèques des INSPE de la Région Centre-Val de Loire (*plus d'informations* : www.univ-orleans.fr/fr/scd/le-reseau/orleans/bibliotheques-de-linspe-centre-val-de-loire)
- dans le réseau des bibliothèques

La collection des « Mystérieux Mystères insoluble » s'adresse au cycle 3 (CE2, CM1, CM2) et 6^{ème} / 5^{ème}.

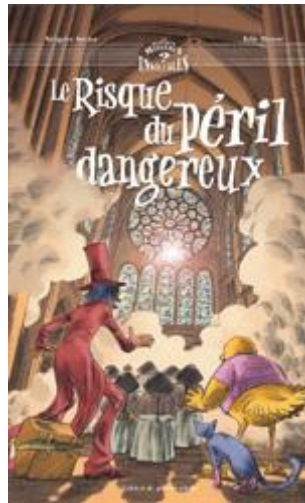
Le volume 6 *Le Risque du Péril dangereux* permet d'aborder de manière transdisciplinaire dans le cadre d'un EPI (enseignements de pratiques interdisciplinaires) ou d'un parcours EAC, les thèmes suivants :

- En histoire de l'art : les caractéristiques architecturales des cathédrales gothiques et le mobilier liturgique
- En français et arts plastiques : construction, lecture et vocabulaire d'une bande dessinée
- En français : étude d'auteurs qui mentionnent la cathédrale de Chartres
- En géographie : découverte de l'espace proche, la ville de Chartres
- En éducation morale et civique : notion de patrimoine (étude, conservation et restauration) et les différentes dimensions du patrimoine.
- En histoire, en technologie et en mathématiques : la construction des cathédrales gothiques

Parcours Avenir :

Découverte des métiers du patrimoine

Présentation de l'album



Le volume 6 *Le Risque du Péril dangereux* est un album de la série des « Mystérieux Mystères insolubles ».

Résumé :

Cette nouvelle enquête envoie Klutch et son équipe à Chartres dans sa célèbre cathédrale : ils vont devoir comprendre pourquoi de la fumée s'échappe de certains piliers.

Pour élaborer son scénario, l'auteur s'est inspiré de l'incendie de 1194 qui a ravagé la première cathédrale de Chartres obligeant sa reconstruction.

Sortie en librairie en septembre 2014

Texte : Grégoire Kocjan

Illustration : Julie Ricossé

Editeur : L'atelier du poisson soluble

20 x 33 cm – couverture cartonnée

Pour en savoir plus :

- les secrets de fabrication de l'album *Le Risque du Péril dangereux* :
<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2014/06/11/secrets-de-fabrication-les-photographies-presentes-dans-les-albums-des-mysterieux-mysteres-insolubles>
- les repérages dans la ville de Blois pour l'album *Le Risque du Péril dangereux* :
<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2014/05/07/a-chartres-laventure-du-risque-du-peril-dangereux-vol-6-commence-sous-la-brume/#more-2066>
- Interview de l'auteur, Grégoire Kocjan, et de l'illustratrice, Julie Ricossé :
<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2012/07/03/lauteur-et-lillustratrice-vous-livrent-leurs-secrets-de-fabrication/>

Comment est constituée la bande documentaire ?

La bande documentaire débute par des photographies de la cathédrale afin de rappeler son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO dès 1979.

La bande documentaire est constituée de photographies montrant des détails architecturaux caractéristiques de l'art gothique et d'explications sur les objets liturgiques qui constituent le trésor de la cathédrale et rencontrés au fil de l'histoire par les héros de la bande dessinée.

Les thèmes abordés dans la bande documentaire sont :

- Les caractéristiques architecturales d'une cathédrale gothique



- Le rôle des sculptures et des vitraux dans une cathédrale
- Le rôle d'un chapitre de chanoines dans une cathédrale

→ Pour en savoir plus sur l'élaboration de la partie documentaire :

<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2012/07/03/la-partie-documentaire/>

Lire l'album en classe

1. Travail en amont

a) Présentation de la collection

Objectif pédagogique :

- comprendre la distinction entre une série de bandes dessinées et un album seul

Le volume 6 *Le Risque du Péril dangereux* est un album de la série des « Mystérieux Mystères insolubles ». Présenter aux élèves d'autres séries de bande dessinées, dans des genres différents, par exemple *Astérix-éditions Albert René ; Spirou et Fantasio – éditions Dupuis ; Mortelle Adèle – éditions Tourbillon*, etc...

b) Travail sur l'ouvrage.

Objectifs pédagogiques :

- trouver les principales caractéristiques d'une BD
- se familiariser avec quelques mots de vocabulaire de base pour décrire la bande dessinée
- analyser une image et la décoder

Comme un livre, la bande dessinée se compose d'une couverture, d'une quatrième de couverture et de pages de garde. La première de couverture d'une bande dessinée est construite pour accrocher le regard, informer le lecteur (auteur.trice/scénariste/illustrateur.trice/éditeur.trice). Elle se compose de textes (titre et éventuellement nom de collection) et d'une illustration.

Pour ce travail, l'enseignant pourra utiliser :

- ✓ le **dossier pédagogique**, intitulé « Exploiter en classe une bande dessinée », comprenant une présentation de la collection, des ressources pour appréhender le support bande dessinée avec les élèves, et des propositions d'exercices.

<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/category/pistes-pedagogiques/>

Ces éléments permettent d'anticiper sur le contenu de la BD :

- Le texte peut donner des indications sur le ou les héros, l'action principale, le lieu, la période de l'action, le thème.
- L'illustration donne des indications sur le récit en montrant un des événements ou en montrant un ou plusieurs personnages de l'intrigue. Les détails ont alors leur importance (vêtements, accessoires, attitude).
- Les couleurs et le style graphique suggèrent une ambiance, un genre de BD (historique, scientifique, action, humour, etc.).
- Les choix de cadrage sont eux aussi révélateurs :
 - ✓ Si le décor domine, la volonté est alors d'évoquer globalement l'action
 - ✓ Si un ou plusieurs personnages se détachent d'un décor, l'attention est attirée sur le ou les héros
 - ✓ Si un visage prédomine, en gros plan par exemple, la dramatisation et les émotions prédominent.

c) Découverte de l'univers des auteurs

Objectif pédagogique :

- savoir distinguer le rôle d'un(e) auteur.trice de celui de l'illustrateur.trice

Sur la couverture et la page de garde, les noms des auteurs sont mentionnés.

Sites internet en lien avec Grégoire Kocjan :

- Sa compagnie : Badabulle <https://badabulle.net/fine-equipe/>
- Ses ouvrages : <http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/327811>

Sites internet pour découvrir l'univers de Julie Ricossé :

- Son blog : <http://juliericosse.free.fr/>
- Ses ouvrages : <http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/328646>

2. Lecture des albums

Pour lire *Le Risque du Péril dangereux*, comme les autres volumes de cette série, il existe deux possibilités selon l'objectif pédagogique choisi par l'enseignant :

- ✓ Soit lire uniquement la partie BD dans un premier temps, puis lors d'une deuxième lecture, lire une page puis la partie documentaire correspondante, sachant qu'une attention toute particulière a été portée aux liens entre l'action dans la partie BD et les éléments du patrimoine évoqués dans la partie documentaire.
- ✓ Soit lire en première lecture simultanément la partie BD et la partie documentaire.

3. Prolongements possibles

- Fiches de lecture

Voir les fiches de lecture proposées **page 35** de ce dossier.

- Inviter les élèves à créer leur propre scénario, ce qui implique au préalable de :
 - choisir une cathédrale qui servira de décor à l'action
 - se documenter sur cette cathédrale
 - réfléchir au procédé de création de l'image (ou de la planche)
 - déterminer les étapes de la création d'une BD (scénario, découpage, crayonné, encrage et couleur).

- Travail autour du vocabulaire de la bande dessinée : différents exercices.

(Cf. Le dossier pédagogique « Exploiter en classe une bande dessinée » cité plus haut)

Éléments de synthèse et ressources pour l'enseignant

La notion de patrimoine

« *Le patrimoine n'est pas une valeur éternelle, un héritage naturel et consensuel ni même la valeur refuge temporaire d'une société en mal d'identité mais bien une construction sociale, intimement liée à l'époque contemporaine. Il n'existe pas de patrimoine sans choix, sans délimitation, sans construction intellectuelle* »

Loïc Vadelorge, in *Pourquoi enseigner le patrimoine ?* p.113

Par définition, le patrimoine est ce qui fait sens, ce qui relie le présent au passé. La notion de patrimoine et sa prise de conscience en France sont le fruit d'un long murissement, tirant bénéfice de la nouvelle conception de l'histoire forgée à partir du XIX^e siècle.

Aujourd'hui, la notion de patrimoine ne s'entend plus seulement au sens étroit des « Monuments historiques » comme à son origine sous la Monarchie de Juillet, mais recouvre un champ plus vaste.

XVIII^e et XIX^e siècles : invention du patrimoine et naissance d'une politique patrimoniale

⇒ **le patrimoine est le bien commun d'une société à un moment donné.**

La prise de conscience patrimoniale commence à l'époque de la Révolution française notamment à l'occasion du vandalisme révolutionnaire : l'idée d'un **patrimoine national** émerge et l'on commence à prendre conscience de l'importance des biens culturels qui constituent l'histoire et le patrimoine de la Nation. La préservation du patrimoine monumental ou mobilier sert d'étai à la construction nationale.

Sous l'impulsion de précurseurs, les **prémices de la politique patrimoniale** sont lancées et débute alors le travail colossal de recensement, d'identification, d'inventaire.

Henri Jean-Baptiste Grégoire, appelé également **l'abbé Grégoire (1750-1831)** est l'évêque de Blois ainsi qu'homme politique français. Dans son discours prononcé le 31 août 1794 devant la Convention, il dénonce le vandalisme – terme forgé par l'abbé Grégoire- des révolutionnaires qui détruisent au nom de l'idéologie les témoignages artistiques de l'ancienne France royale et chrétienne (églises, abbayes, statues, châteaux, etc.). Il plaide alors pour la conservation de « la propriété du peuple ».

François Guizot (1787-1874), historien et homme politique français, fonde en 1830, alors qu'il est ministre de l'Intérieur, l'Inspection générale des Monuments historiques, chargée de dresser une liste des monuments français, de les visiter et de les surveiller. **Ludovic Vitet (1802-1873)** en est le premier inspecteur, jusqu'en 1834.

Prosper Mérimée (1803-1870), écrivain, historien et archéologue français est le deuxième inspecteur des Monuments historiques dès 1834. Il développe le rôle de l'Inspection générale des Monuments historiques en recensant sur l'ensemble du territoire français les ensembles architecturaux remarquables. Il instaure également une commission chargée d'analyser les monuments classés dans cet inventaire, d'apporter un regard scientifique et historique et de suivre les travaux à réaliser. Il fait alors appel à l'un de ses amis, l'architecte **Eugène Viollet-le-Duc (1817-1879)**, pour effectuer les travaux de la basilique de Vézelay, du Mont-Saint-Michel, puis de la cité de Carcassonne, de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

XX^e siècle : l'élargissement de la notion de patrimoine culturel

⇒ **Le(s)nouveau(x) sens du patrimoine, l'émergence du patrimoine culturel**

Le début du XX^e siècle est marqué par la **loi de protection des Monuments historiques** qui met en place les grandes lignes de protection du régime actuel : la loi de 1913.

En créant **l'Inventaire général des richesses artistiques de la France en 1964**, André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles, s'inscrit dans la continuité d'une mise en avant des édifices et des chefs d'œuvres majeurs du patrimoine national, héritée du XIX^e siècle, et développe considérablement la notion de patrimoine.

L'« aventure de l'esprit », imaginée par **André Malraux (1901-1976) et André Chastel (1912-1990)**, historien de l'art, consiste à enquêter sur l'ensemble du territoire français afin d'obtenir une documentation la plus complète possible de l'héritage artistique, et ce de manière scientifique. Il s'agit d'étudier l'architecture, les objets mobiliers et les œuvres d'art. Ce champ d'investigation a pris en compte dès l'origine les éléments de patrimoine local ou régional, sans préjugés, faisant alors évoluer considérablement la conscience du patrimoine en France, s'intéressant à des biens autrefois ignorés ou méprisés, comme le patrimoine rural puis le patrimoine industriel, et a permis aux acteurs locaux d'intervenir aux côtés de l'Etat à la définition du patrimoine et à sa sauvegarde.

Dans les années 1970, la **création des écomusées**, dont le but est la conservation de la mémoire et des traces qui forment une identité collective, marque la consécration de **l'élargissement de la notion de patrimoine culturel**. Dès lors, ne sont plus considérés comme patrimoine seulement l'architecture, les objets mobiliers et les œuvres d'art, mais également les traditions, les savoir-faire, etc. D'où l'acceptation de la notion de patrimoines - au pluriel - qui témoigne de la diversité de ses composantes, et inclut dorénavant le patrimoine immatériel.

Aujourd'hui la notion de patrimoine culturel intègre :

- le **patrimoine archéologique** (sites mégalithiques, romains, grecs, patrimoine subaquatique...)
- le **patrimoine naturel** (jardins et parcs historiques, sites naturels, paysages culturels, parcs naturels régionaux, réserves naturelles)
- le **patrimoine industriel, scientifique et technique** (bâtiments et sites industriels, anciennes mines)
- le **patrimoine littéraire** (les écrits)
- le **patrimoine maritime et fluvial** (navires à voile, ensembles portuaires, écluses, berges, ports, ponts anciens)
- le **patrimoine oral** (langues et dialectes, contes et chants populaires ...)
- le **patrimoine gastronomique** ...

Source : Vie publique, dossier « la politique du patrimoine »

www.vie-publique.fr/parole-dexpert/286217-les-politiques-du-patrimoine-en-france-code-du-patrimoine-monuments

Les définitions du terme patrimoine

« L'héritage culturel européen est fait des créations de la nature et de l'homme, de richesses matérielles mais aussi de valeurs morales et religieuses, de conviction et de connaissances, de peurs et d'espoirs, de visions du monde et de modes de vie dont la diversité est source des richesses de la culture commune sur laquelle se fonde la construction européenne. »

Définition de l'héritage culturel par le Conseil de l'Europe

« L'ensemble des biens immobiliers ou mobiliers relevant de la propriété publique ou privée, et qui présente un intérêt historique, artistique, archéologique, esthétique, scientifique ou technique »

Code du patrimoine, article L1

Définition générale :

Le mot patrimoine vient du latin *patrimonium*, héritage du père. Par extension, le patrimoine désigne l'ensemble des biens hérités de la famille. À travers cette définition, se manifeste la double dimension du mot patrimoine : l'appartenance à une communauté et l'importance de la transmission du patrimoine, qui peut être individuel ou collectif, matériel ou immatériel.

Définition conceptuelle :

Le patrimoine est le produit d'un travail de mémoire, de sélection et de sauvegarde des éléments hérités du passé qui le constituent. Il s'agit alors d'une opération idéologique qui permet de conforter l'identité d'une communauté, et de transmettre aux générations futures des éléments matériels et immatériels d'ordre culturel, considérés comme un héritage commun.

Distinction patrimoine matériel / patrimoine immatériel :

Patrimoine matériel	Patrimoine immatériel
Paysages construits : résultats de l'action de l'Homme sur son milieu depuis des siècles	Traditions et expressions orales : les langues, les parlers locaux, les contes et légendes ...
Biens immobiliers (difficiles à déplacer) : maisons, manoirs, églises, bâtiments d'exploitation agricole, école communale, usine, etc., et qui témoignent d'activités spécifiques, d'un style architectural, d'une période donnée ...	Arts du spectacle, musiques
Biens mobiliers (par opposition aux biens immobiliers, ils peuvent être faciles à déplacer d'un endroit à un autre) : ces biens peuvent relever d'usages domestiques (meubles de styles régionaux ...), religieux (moblier des églises et chapelles, sculptures, tableaux ...), professionnels (outils, machines...) ou festifs (chars de carnaval, emblèmes villageois ou corporatifs...)	Pratiques sociales, les rituels et événements festifs (coutumes, fêtes ...) Techniques ou savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel et à l'élaboration de produits manufacturés ou agricoles...

Quelques définitions complémentaires :

Patrimoine familial	L'ensemble des biens de famille reçu en héritage.
Patrimoine génétique	L'ensemble des caractères génétiques héréditaires inscrits dans les cellules et susceptibles d'être transmis aux enfants.
Patrimoine culturel	L'ensemble de tous les biens et toutes les traditions qu'une société ou communauté entend préserver et transmettre aux générations futures.
Patrimoine naturel	L'ensemble de la faune et de la flore et les éléments de paysage recensés pour assurer leur préservation
Patrimoine culturel immatériel	<p>Les pratiques, langues, représentations et expressions, les connaissances et savoir-faire que les communautés et les groupes et, dans certains cas, les individus, reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel.</p> <p>Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est dit patrimoine culturel immatériel vivant car recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire.</p>
Paysage culturel	<p>La notion de paysage culturel est à l'origine de l'inscription du Val de Loire sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO.</p> <p>Les paysages culturels évolutifs et vivants sont des ensembles patrimoniaux qui illustrent l'interaction de l'être humain avec son territoire : ils conservent un rôle social et économique important.</p>
Patrimoine fluvial	Le patrimoine fluvial comprend des éléments culturels et naturels liés à l'activité humaine passée et présente en lien avec le fleuve et ses canaux. Il peut comprendre les éléments suivants : infrastructures ou aménagements (écluse, pont-canal), bateaux traditionnels, maisons éclusières et objets emblématiques utilisés par les mariniers, ainsi que des témoins des activités fluviales (transport de marchandises et de voyageurs : anneaux, viviers, maisons de mariniers...).

Les métiers du patrimoine

Découvrir les métiers de la culture et du patrimoine sur Onisep :

www.onisep.fr/metier/decouvrir-le-monde-professionnel/culture-et-patrimoine/les-metiers-et-l-emploi-dans-la-culture-et-le-patrimoine

- **Les métiers de la recherche et de la conservation**

Conservateurs·trices du patrimoine

Cette personne étudie, classe, conserve, entretient et met en valeur œuvres d'art, archives, monuments... avec un objectif : les transmettre aux générations futures.

Diplômé·e de l'Institut National du Patrimoine (INP), le ou la conservateur·rice du patrimoine peut travailler dans différents services culturels : les services d'archives, les services d'archéologie ; les musées, les muséums d'histoire naturelle ; les services en charge des Monuments historiques, les services d'inventaire du patrimoine.

Souvent chef·fe d'équipe ou de service, cette personne effectue également, à côté d'études et d'actions de prévention, des missions managériales et administratives.

Au sein d'un service d'inventaire du patrimoine, les missions de recherche peuvent être assurées par des conservateurs·trices du patrimoine ou des chargé·e·s d'étude. Ces personnes effectuent des enquêtes de terrain, des recherches documentaires à la suite desquelles des dossiers d'inventaire sont réalisés. Le ou la conservateur·rice du patrimoine porte à la connaissance du public le résultat de ses études à travers des publications, des expositions ou des conférences.

En savoir plus sur les missions de recherche au sein du service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire : <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/actualites/la-recherche-pierre-angulaire-de-linventaire-general-du-patrimoine-culturel>

- **Les métiers techniques**

L'architecte du patrimoine

Il s'agit d'une personne spécialiste du patrimoine naturel et bâti.

Diplômé·e de l'École de Chaillot, l'architecte du patrimoine intervient dans la restauration, la réhabilitation et l'aménagement de sites patrimoniaux, notamment des bâtiments protégés au titre des Monuments historiques.

La plupart exercent à **titre libéral** ou en cabinet d'architecture. Pour travailler sur des chantiers plus spécifiques, l'architecte du patrimoine doit se spécialiser en passant un concours de la fonction publique :

- Architectes Urbanistes de l'État (AUE). Parmi ces architectes, ceux qui ont choisi l'option « patrimoine » ont le titre d'Architectes des Bâtiments de France (ABF) et sont les principaux interlocuteurs des collectivités territoriales.
- Architectes en Chef des Monuments Historiques (ACMH), pour la restauration des Monuments historiques classés appartenant à l'État, notamment les cathédrales et les monuments nationaux.

Pour en savoir plus sur le métier d'architecte du patrimoine :

www.architectes-du-patrimoine.org/Presentation-des-architectes-du

Pour en savoir plus sur le métier d'architecte :

www.onisep.fr/ressources/Univers-Metier/Metiers/architecte

Restaurateur·rice d'œuvre d'art

Le ou la restaurateur-riche d'art (peinture, sculpture, céramique, photographie...) remet en état des œuvres usées par le temps ou endommagées. Cette personne ne crée pas d'œuvre d'art, mais tente de redonner à l'œuvre restaurée soit son apparence d'origine, soit son état à une époque donnée.

C'est pourquoi, avant d'agir le ou la restaurateur-riche s'appuie sur des analyses en laboratoire (rayons X, etc), qui lui permettent d'évaluer toutes les contraintes techniques et financières de la rénovation ainsi que les travaux à effectuer pour obtenir le résultat désiré (nettoyage, retouches..). Certains chantiers de restauration peuvent durer plusieurs mois ou plusieurs années.

Ce travail s'effectue en lien avec les institutions patrimoniales (musée, Monuments historiques...).

Les formations pour être restaurateur-riche d'art sont dispensées par l'Institut National du Patrimoine (INP) ou les écoles d'art.

Pour en savoir plus sur le métier de restaurateur-riche :

<https://www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/restaurateur-restauratrice-d-oeuvres-d-art>

Pour en savoir plus sur une formation spécifique restaurateur-riche d'œuvres sculptées en Région Centre-Val de Loire :

<https://esad-talm.fr/fr/les-etudes/la-mention-conservation-restauration-des-biens-culturels>

- **Les métiers de la valorisation et de la médiation :**

Animateur-riche de l'architecture et du patrimoine d'une ville d'art et d'histoire (VAH) ou d'un pays d'art et d'histoire (PAH)

L'animateur-riche de l'architecture et du patrimoine participe à l'accueil du public, organise des visites-découvertes, des expositions temporaires et permanentes, participe à différentes publications, anime un service éducatif et participe au recrutement sur concours des guides-conférencier-e-s.

Pour en savoir plus sur le métier d'animateur du patrimoine :

www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/animateur-animatrice-du-patrimoine

Guide-conférencier-e

Être guide-conférencier-e, c'est faire découvrir au public le patrimoine de sa région, son territoire, sa commune. Les visites-conférences sont préparées en lien avec l'animateur-riche de l'architecture et du patrimoine ou les responsables des services des publics des musées, châteaux, monuments et muséums dans lesquels les guides-conférencier-e-s peuvent exercer.

Le statut de guide-conférencier-e s'obtient suite à une formation universitaire diplômante (bac+3)

Pour en savoir plus sur le métier de guide-conférencier-e :

www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/guide-conferencier-guide-conferenciere

- **Les métiers de l'image :**

Graphiste-maquettiste

Le ou la graphiste-maquettiste est chargé-e du traitement des images, de la conception et du maquettage de documents de communication et d'édition. Pour cela, il ou elle utilise les outils et logiciels de PAO (publication assistée par ordinateur).

Pour en savoir plus sur le métier de graphiste :

www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/designer-graphique

Cartographe-topographe

Le ou la cartographe-topographe a pour mission d'effectuer plusieurs types de dessins, en lien avec l'équipe de recherche :

- Le relevé métré de l'édifice : réalisé avec des méthodes qui permettent d'en vérifier l'exactitude (avec un appareil de mesure topographique). Les mesures sont ensuite reportées sous la forme d'un dessin technique.
- Le dessin de mise en valeur ou d'illustration consiste à rendre attrayant et compréhensible le précédent relevé technique ou tout autre document (dessin d'architecture ou carte) pour sa diffusion au public.
- La cartographie : réalisation de cartes servant à la compréhension du territoire, à l'analyse du bâti, par des croisements de données, des statistiques ; à la communication. Les systèmes d'information géographiques sont de plus en plus utilisés.
- La PAO (Publication Assistée par Ordinateur) : traitement de l'image, conception de documents de communication.

Pour en savoir plus sur le métier de cartographe-topographe :

www.onisep.fr/ressources/Univers-Metier/Metiers/cartographe

www.onisep.fr/ressources/Univers-Metier/Metiers/geometre-topographe

Photographe

Le ou la photographe d'un service d'inventaire du patrimoine produit des images des patrimoines inventoriés (objets, mobilier, architecture).

La photographie d'inventaire est utile au chercheur, notamment pour les publications scientifiques, et constitue aussi un fonds photographique destiné à conserver l'image du patrimoine pour les générations futures.

Le travail du photographe consiste également à réaliser des photographies pour des publications mettant en valeur le patrimoine. Pour cela, tout en cherchant à faire une photographie esthétique, le ou la photographe n'oublie pas de rendre compte de la réalité.

En savoir plus sur les missions photographiques au sein du service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire :

<https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/actualites/photographier-le-patrimoine-en-region-centre-val-de-loire>

En savoir plus sur le métier de photographe :

www.onisep.fr/ressources/univers-metier/metiers/photographe

• Les métiers de la documentation :

Documentaliste et chargé-e de données

Le ou la documentaliste assure la collecte, le traitement et la diffusion des documents nécessaires au service dans lequel il ou elle travaille (entreprise, bibliothèque, musée, journal, service d'inventaire et du patrimoine etc.).

Avec l'introduction des nouvelles technologies, les missions traditionnelles du documentaliste ont évolué avec la dématérialisation des supports d'informations et de nouvelles fonctions sont apparues notamment dans l'informatique documentaire (gestionnaire des bases de données, webmaster, etc.).

Au sein d'un service d'inventaire du patrimoine, les missions du documentaliste consistent aussi à valoriser les données collectées, à concevoir et diffuser les expositions.

En savoir plus sur les expositions conçues par le service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire :

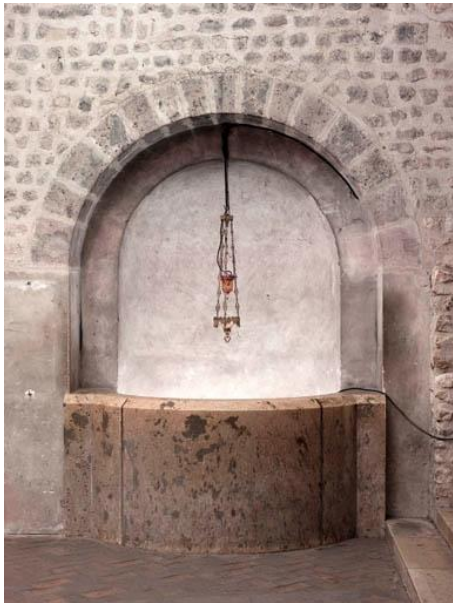
<https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/toutes-les-expositions>

Fiche enseignant : La cathédrale de Chartres : histoire de sa construction

<https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/construction/5975c2d4-8549-4941-8d1d-cb647f1e5eb9-cathedrale-notre-dame-chartre>

Les différents édifices qui ont précédé la cathédrale actuelle :

Puits « des saints forts » (p. 14)



Ce puits est le lieu le plus ancien de la cathédrale.

- La cathédrale actuelle serait bâtie à l'endroit même où, au premier siècle de notre ère, les premiers chrétiens de la ville furent martyrisés et jetés dans un puits. La tradition orale rapporte qu'une fois leurs corps sortis du puits, l'eau serait devenue miraculeuse, faisant de l'endroit un lieu de pèlerinage.
- Sur ce lieu de pèlerinage et près du puits qui alimente en eau la ville, une première église est construite au VI^e siècle. Elle est édifiée au pied des murs gallo-romains qui entouraient l'oppidum carnute d'Autricum (= ancien nom de Chartres).
- Cette première église est incendiée au milieu du VIII^e siècle lors du sac de la ville par les Wisigoths.
- Une deuxième église est construite et détruite à nouveau le 12 juin 858 par les Vikings.
- L'évêque Gislebert reconstruit immédiatement après un édifice plus grand dont il reste des traces dans l'actuelle chapelle Saint Lubin.
- 1020 : un incendie détruit l'église de Gislebert. L'évêque Fulbert fait construire une cathédrale romane, consacrée en 1037. Après avoir été guéri du « mal des ardents » grâce à son eau miraculeuse, l'évêque demande que le puits « des saints forts » soit englobé à l'intérieur de la nouvelle église.

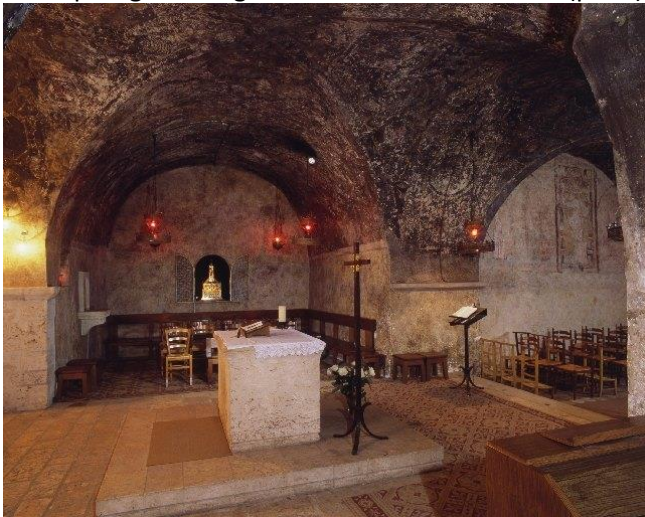
« Le mal des ardents » ou ergotisme est une terrible maladie au Moyen Âge causée par la consommation de farines préparées avec des grains ergotés c'est-à-dire contaminés par un champignon l'ergot du seigle et qui provoque des troubles hallucinatoires et des délires avec des convulsions qui ressemblent à des crises d'épilepsie. Dans les cas graves elle entraîne une gangrène des extrémités, provoquée par une diminution ou un arrêt complet de l'irrigation sanguine.

L'ergotisme causa la mort de centaines de milliers de personnes et de nombreuses autres furent brûlées ou exécutées en place publique car considérées comme « possédées » par le diable.

La crypte de la nouvelle église voulue par Fulbert est décorée de peintures encore visibles aujourd'hui (p. 13).



La crypte est accessible par le portail sud. Sa chapelle connue sous le nom de Notre-Dame-Sous-Terre est la plus grande église souterraine médiévale (p. 14).



- 1194, un nouvel incendie détruit l'édifice. Seules la crypte, dans laquelle est conservée la relique de la "sainte chemise", et la façade occidentale sont épargnées. Les parties en bois, comme la charpente, ne résistent pas aux flammes. Cet accident ouvre le chantier de la cathédrale gothique que nous connaissons aujourd'hui et qui conserve les héritages des édifices passés.

La nécessité de se prémunir contre les ravages des incendies est l'une des raisons de la percée du style gothique et de ses voûtes en pierre.

La construction de la cathédrale actuelle :

La construction de la cathédrale actuelle débute en 1194. Elle est consacrée sous le nom de Notre-Dame en 1260, en présence de Saint Louis.

Les aménagements de la cathédrale du XIXe siècle à aujourd'hui :

Le puits comblé et réouvert

La crypte abritant la statue de la Vierge et le puits sont au Moyen Âge le lieu de rassemblement des pèlerins surtout locaux. Le puits est comblé au milieu du XVIIe siècle et son emplacement est caché : le clergé chartrain veut faire stopper les superstitions attachées au puits et à la crypte, si bien qu'il fait construire une épaisse maçonnerie dissimulant l'un et l'autre. L'emplacement du puits est retrouvé en 1900 par un historien local René Merle. Il est réouvert et sa margelle restaurée en 1903.

La cathédrale de Chartres : histoire de sa construction



Les premiers chrétiens ont été jetés dans le puits "des saints forts" construit au cours du 1er siècle

Vie siècle : construction d'une première église près du puits qui se trouvait alors au pied des murs d'enceinte de l'oppidum carnute d'Autricum

Ville siècle : construction d'une deuxième église

IXe siècle : construction d'une troisième église par l'évêque Gislebert



L'évêque Fulbert fait reconstruire une quatrième église, qui englobe le puits "des saints forts" et est consacrée cathédrale en 1037



Consécration de la cathédrale actuelle 1260



Destruction de la première église incendiée lors du sac de la ville par les Wisigoths 753

Destruction de la deuxième église par les Vikings 858

Destruction de l'église de Gislebert par un incendie 1020



Destruction de la cathédrale romane de Fulbert par un incendie dont il ne reste que la crypte actuelle 1194

Les particularités de la cathédrale de Chartres :

Ses caractéristiques :

- Sa nef est la plus large nef des cathédrales gothiques : 16,40 mètres car la cathédrale vient se superposer à la crypte.
- elle dispose d'un double déambulatoire et de sept chapelles.
- Le chœur est long de quatre travées, pour accueillir les soixante-douze chanoines qui doivent y siéger.
- Le transept est particulièrement développé, afin de permettre le passage des processions solennelles qui le traversent lors des fêtes liturgiques.
- Elle est desservie, ce qui n'est pas fréquent, par trois portails donnant au nord, au sud et à l'ouest. Le plus ancien est le portail ouest, aussi appelé le portail royal repris de l'ancienne cathédrale. Il a été épargné par les flammes en 1194. Son décor est avant tout roman. Le portail Sud est dédié au jugement dernier et le portail nord est dédié au triomphe de la Vierge : chacun est surmonté d'une rose typique de l'art gothique

Pour une étude de fresques romanes, se reporter à la fiche réalisée sur les fresques de Nohant-Vic dans le volume 3 des « Mystérieux Mystères Insolubles »

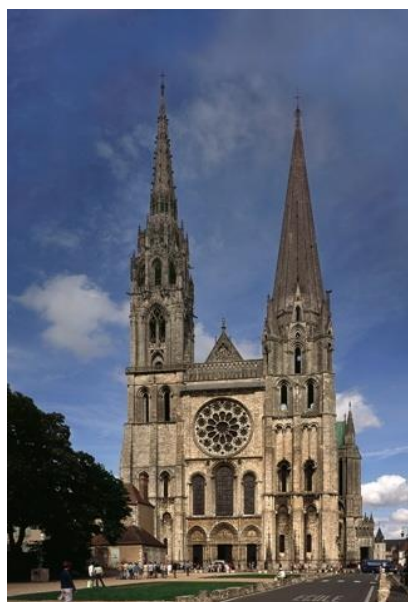
https://inventaire-patrimoine.centre-valdeloire.fr/wp-content/uploads/2024/04/Dossier_pedago_MMi_Vol3.pdf

Ses éléments gothiques :

- les voûtes sur croisées d'ogives sont à plan "barlong" (en forme de rectangle allongé) : chaque clé de voûte correspondant à quatre arcs diagonaux, à l'intérieur d'un module de forme rectangulaire.

Au point le plus élevé, les voûtes atteignent 37 m de hauteur, c'était alors la plus haute cathédrale jamais construite

- l'emploi d'arcs-boutants ce qui permet de libérer l'espace intérieur de la cathédrale
- Les fenêtres hautes sont composées de deux lancettes (fenêtre très haute et allongée terminée par un arc brisé), surmontées d'une large rose.
- La flèche du clocher Neuf côté Nord est de style gothique flamboyant, construite en 1513 suite à l'incendie de la flèche précédente. Le maître d'œuvre Jehan le Texier (aussi connu sous le nom de Jehan de Beauce) fait construire une fine dentelle de pierre.



Le style flamboyant voit le jour à la fin du XIII^e siècle à un moment où les techniques de l'époque ne permettent plus de construire plus haut. Il s'agit d'embellir au maximum l'édifice : c'est pourquoi ce style se caractérise par une certaine surcharge d'ornements. Les décors et les frises à base de motifs

de torsades ou de flammes deviennent exubérants. C'est d'ailleurs ce dernier motif, la flamme, qui donne son nom au nouveau style.

Ses vitraux :

Ses vitraux constituent un patrimoine médiéval unique. La cathédrale de Chartres compte 172 vitraux qui couvrent une surface de plus de 2600m². Ils sont pour la plupart réalisés de 1205 à 1240. Certains datent même du XII^e siècle.

Sous l'imposante rose dont on retrouve le dessin dans les Carnets de Villard de Honnecourt, les vitraux des trois lancettes de la façade occidentale représentent l'arbre de Jessé entouré de deux épisodes de la vie de Jésus. Ils sont datés de 1145, donc contemporains des vitraux de la Basilique Saint-Denis, et sont les plus anciens de la cathédrale.

Au XVIII^e siècle, les chanoines ont remplacé certaines baies dans le chœur par des vitres blanches afin de laisser passer plus de lumière. Au XX^e siècle, afin de les préserver des guerres mondiales, ils sont entièrement démontés et entreposés avant de retrouver leur place d'origine. Ils représentent des scènes bibliques et les mécènes qui ont financé les travaux de construction ou la réalisation des vitraux

La cathédrale de Chartres a la particularité d'avoir été financée par les différents corps de métiers de la ville, c'est pourquoi ils sont représentés sur les verrières. (**Fourreurs, page 24**). Les vitraux de Chartres apparaissent comme un témoignage en images des corporations médiévales qui se déclinent sur les parties basses des vitraux, appelées signatures. Ces signatures nous renseignent sur les pratiques de près d'une trentaine de métiers de l'époque. On retrouve notamment les boulangers, les bouchers, les maréchaux-ferrants, les charpentiers, les tailleurs de pierre et sculpteurs... et les différents corps de métier (**Tailleurs de pierre, page 7**) qui ont participé à la construction.

Son labyrinthe (page 11)

Jusqu'au XVII^e siècle, les labyrinthes étaient fréquents dans le dallage des cathédrales gothiques. Ils seront ensuite interdits par l'Eglise en raison de leur origine païenne. Celui de Chartres est le seul de forme circulaire à avoir été conservé dans une cathédrale.

Constitué d'une alternance de pierres blanches extraites de la carrière de Berchère et de marbre noir bleuté importé de Givet, son diamètre est de 13 mètres, il mesure un chemin de 261 mètres de long. Onze bandes concentriques vont mener à six reprises le pèlerin à genoux au centre du labyrinthe, puis l'en éloigner avant qu'il n'accède à la dalle centrale. Initialement, celle dalle était une plaque de bronze sur laquelle était représenté Thésée et le Minotaure, elle aurait disparu lors des réquisitions de métal en 1793. Le bord extérieur du labyrinthe est quant à lui orné de 113 créneaux, qui lui donnent l'air d'une roue dentelée.

Ce labyrinthe, dont le diamètre équivaut à un dixième de la longueur intérieure de l'édifice, prend place à un endroit particulier de la cathédrale. Son entrée correspond à l'entrée de la cathédrale de Fulbert. De plus, la rose de la façade occidentale vient parfaitement se superposer à son centre. Le rôle des labyrinthes reste encore mal connu : certains historiens y voient une allégorie des difficultés de la vie où seule la foi conduirait à la sortie. Pour d'autres, il devient un substitut au pèlerinage, comme semble l'indiquer les noms donnés au labyrinthe de Chartres : « chemin de Jérusalem » ou « Lieue ». Il était si long à parcourir à genoux qu'il donnait l'impression de s'étendre sur une lieue.

Ses trois représentations de la Vierge qui font l'objet d'un culte particulier :

- Rare vitrail conservé jusqu'à nos jours datant du XII^e siècle, Notre-Dame de Belle-Verrière représente la Vierge portant l'enfant en majesté sur ses genoux. Il est emblématique de l'édifice et du fameux bleu de Chartres.
- Notre-Dame du Pilier se situe dans le chœur, juste après le transept au niveau du collatéral nord. Elle fait partie de la galerie des "Rois de Notre-Dame" et a la particularité d'être une Vierge Noire. A l'image des Madones espagnoles, elle est couverte de riches vêtements. Preuve de la dévotion dont elle fait l'objet, un véritable "buisson ardent" constitué des cierges déposés par ses fidèles, est entretenu à ses pieds.
- Notre-Dame Sous-Terre, qui tient son nom de son lieu de conservation : la crypte. Alors qu'elle était peut-être l'une des plus anciennes vierges noires en France, l'originale de la Vierge est détruite en 1793. Une copie a pu être réalisée en croisant les sources et en s'appuyant sur une gravure conservée par les sœurs Carmélites de Chartres, ainsi que sur une copie réalisée au XVI^e siècle.

Le voile de la Vierge, une des plus importantes reliques de l'Occident chrétien

Vers 876, le roi Charles le Chauve, petit-fils de Charlemagne fait don à la cathédrale d'une relique connue sous le nom de « Voile de la Vierge » ou « Sainte Tunique. **(Relique du Voile de la vierge, page 12).**

Cette relique est un long voile de tête en soie beige tel qu'en portaient les femmes du Moyen Orient au début de l'ère chrétienne. Envoyé à Charlemagne par l'empereur Constantin VI en 792, déposé à Aix-la-Chapelle, il est, selon la tradition, offert à la cathédrale en 876 par Charles le Chauve, petit-fils de Charlemagne. Cet événement fait de Chartres un sanctuaire de premier plan.

Au Xe siècle, elle est enfermée dans un coffret en bois entièrement aveugle. Pendant plus de sept siècles, le coffret reste clos et dans l'ignorance de la forme de la relique. On prend l'habitude de la désigner sous l'appellation de « chemise ». Cette habitude est sans doute née d'une confusion entre deux termes proches en latin : *camisilis* qui signifie « linge, pièce de tissu » et *camisia* qui signifie « chemise ». C'est pourquoi dans plusieurs endroits de la cathédrale, on peut observer un décor en forme de chemise. **(Détail de serrure, page 13).**

Ce n'est qu'au début du XVIII^e siècle que le coffret est ouvert et qu'on découvre qu'il s'agit en réalité d'une longue pièce de tissu ayant l'apparence d'un voile. Le coffre est détruit en 1793 et le voile découpé et partagé entre les témoins de la scène. L'évêque de Chartres Mgr de Lubersac récupère en 1819 un grand morceau d'environ 2 mètres de long exposé aujourd'hui dans la châsse dite du Millénaire. Il existe aussi plusieurs petits fragments conservés à Chartres et ailleurs.

Selon la tradition chrétienne, Marie aurait porté ce voile le jour de la naissance du Christ. Ce voile fait de Chartres le lieu parmi tous où prier sur l'incarnation - la venue de Dieu sur terre. Dans un document de 1260, le pape Alexandre IV atteste que la dévotion envers Marie attire à Chartres une multitude innombrable de fidèles.

Un certain nombre de miracles lui sont attribués, et Jehan le Marchant traduit en 1261 un poème daté de l'An Mil, *Les miracles de la Notre-Dame de Chartres*, qui en recense trente-deux. Il faudrait leur ajouter le sauvetage de la relique elle-même, qui, déposée dans la crypte par des chanoines, a pu échapper à l'incendie de 1194.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9769582j>

Focus :

Le chapitre d'une cathédrale :

Dans le haut Moyen Age, l'**évêque** était entouré de prêtres appelés chanoines qui l'aidaient à administrer le diocèse et à dire les messes dans les paroisses. Ils formaient un chapitre. Ils étaient astreints à une certaine vie communautaire : ils devaient dormir en dortoir, avoir un réfectoire commun et célébrer en commun leurs offices.

A partir du Xe siècle, chaque chapitre dispose de revenus séparés de ceux de l'évêque. Un chapitre est dirigé par un doyen, se compose d'un chancelier qui fait fonction de secrétaire et est responsable des sceaux, un trésorier chargé du trésor et des reliques, un chantre, maître du chœur et chargé de l'organisation des services religieux. Le nombre de chanoines augmente avec l'extension des villes et l'accroissement de la population.

Le rôle des chanoines dans la construction des cathédrales :

La construction d'une cathédrale ainsi que son entretien sont sous la responsabilité des chanoines. Ils s'occupent de l'élaboration des plans et de l'exécution des travaux. Ils gèrent l'approvisionnement et le transport des matériaux nécessaires au chantier comme le bois, la pierre, la chaux ou le fer. Pour diriger le chantier, les chanoines désignent chaque année un proviseur, choisi pour ses connaissances en architectures ou ses capacités d'homme d'affaires. Il peut être un chanoine ou un clerc ou, plus exceptionnellement, un agent laïc responsable devant le chapitre.

Le carnet de Villard de Honnecourt : <http://classes.bnf.fr/villard/pres/index.htm>

Villard de Honnecourt est un architecte français du XIIIe siècle. Il a contribué à la construction de la cathédrale de Cambrai, proche de sa ville natale (Honnecourt-sur-Escaut). Il aurait été l'architecte de plusieurs abbayes et églises en France et à l'étranger, notamment en Hongrie. Il est surtout connu pour son carnet qu'il emportait avec lui partout où il construisait.

Ce carnet, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque Nationale de France, servait de brouillon à l'architecte. Il y a dessiné des plans et des croquis et y a inscrit des notes. Ce carnet est aujourd'hui un document très précieux pour les historiens de l'architecture car il permet d'étudier les nombreuses techniques de construction utilisées au XIIIe siècle.

Les caractéristiques de l'art gothique :

L'**architecture gothique** s'est développée en France et en Europe du XII^e au XVI^e siècle. L'art gothique succède à l'art roman. Le mot « gothique » fut inventé durant la Renaissance car à cette époque, l'architecture du Moyen-Âge était considérée comme barbare (« gothique » vient d'un mot latin *gothicus*, « relatif aux [Goths](#) » barbares à la terrible réputation).

- de nouvelles techniques de construction : les arcs brisés (ou ogives) p 10 et les arcs boutants

Dans l'architecture gothique, les bâtiments forment au sol des [carrés](#) ou des [rectangles](#). Le poids des voûtes qui couvrent la [nef](#) et les bas-côtés est supporté par quatre piliers occupant les angles d'un carré ou d'un rectangle. La voûte d'ogives, qui caractérise l'architecture gothique, est composée par des arcs brisés (ou ogives) qui partent des quatre angles et se rejoignent au centre de l'espace couvert. L'arc brisé a l'avantage d'exercer des poussées latérales réduites, il est alors possible de construire en hauteur. Plus on écarte les piliers, plus il faut allonger les arcs brisés, donc la hauteur de la voûte augmente. Il suffit de consolider les piliers de l'extérieur pour éviter qu'ils ne s'écartent dans leur partie haute. Pour cela, on construit des arcs-boutants qui s'appuient sur les piliers.

- des innovations architecturales : des édifices plus hauts percés de grandes ouvertures

Deux arcs brisés qui se croisent à angle droit constituent une voûte sur croisée d'ogive, ou "voûte d'ogive". Cet ensemble est suffisamment solide pour ne pas nécessiter d'épaisse parois et des contreforts épais. Les murs perdent ainsi leur rôle de soutien, et peuvent être percés de larges ouvertures. Les bâtiments sont mieux éclairés. Le résultat est à la fois imposant et délicat.

- des caractéristiques architecturales : la rosace

La rosace est un ensemble de vitraux de forme circulaire décorant un édifice religieux.

Les bâtisseurs de cathédrale :

L'enseignant peut trouver une fiche pédagogique à l'adresse suivante :

http://ekldata.com/7BCBaSY0yZm_O5EXa7uRpvN_hrww.pdf

vidéo : c'est pas sorcier : Bâtisseurs de cathédrale (durée 26 : 01)

www.youtube.com/watch?v=152Yprx1WDs

Propositions d'exploitation pédagogique

Expliquer la notion de patrimoine

Activité : Définition du patrimoine

Objectifs :

- Saisir la diversité du patrimoine
- Connaître les principales définitions du patrimoine

Consigne : relie chaque type de patrimoine à la photographie correspondante



Château de Chenonceau

© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Mariusz Hermanowicz

- Patrimoine industriel



Façade de l'église Saint-Nicolas à Blois

© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, François Lauginie

- Patrimoine fluvial



Usine Normant à Romorantin-Lanthenay

© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Hubert Bouvet

- Patrimoine culturel



La Loire à Blois

© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Jean-Claude Jacques

- Patrimoine religieux

Exercice : à la découverte de l'énigme

Compétences travaillées : se repérer dans l'espace
comprendre un récit

Vignette pages 6-7 : Dans la tour de quel édifice la locomotive de la ZIZEMPC a-t-elle atterri ?

De quel type d'édifice s'agit-il ? Entoure la bonne réponse

- un édifice militaire
- un édifice civil
- un édifice religieux

Quel le nom de cet édifice ?

A l'aide d'une carte de France, précise dans quelle région et dans quel département se situe Chartres.

Sur la carte, avec un figuré de ton choix, localise la ville de Chartres.



Plan de la ville de Chartres : place sur le plan, la cathédrale de Chartres

vignette page 4 : quelle énigme, l'équipe du professeur Klutch va-t-elle devoir élucider ?

Exercice : la cathédrale de Chartres, un lieu de pèlerinage très important encore aujourd'hui :

Compétences travaillées : comprendre ce qui fait d'un lieu un lieu sacré, maîtriser un vocabulaire spécifique

Cherche dans la bande documentaire à quelle relique la cathédrale de Chartres doit son nom.

Qu'est-ce qu'une relique ?

Faire une recherche au CDI :

- Cherche une autre cathédrale Notre Dame dans une autre ville de France.
- Sur la route de quel grand pèlerinage catholique qui mène en Galice (Nord de l'Espagne) la cathédrale de Chartres se trouve-t-elle ?

Cherche dans la presse, un article qui prouve que Chartres est encore aujourd'hui un lieu de première importance pour les Catholiques.

Exercice : identifier des styles architecturaux

Replace dans le texte à trous les mots correspondants :

Roman
Gothique
Elevées
Arcs en plein cintre
Arcs brisés
Murs épais
Contreforts
Croisée d'ogives
Piliers
Arcs-boutants
Vitreaux

Il y a 2 styles de construction des églises au Moyen-Âge selon les époques :

du Ve au XIe siècle = c'est le style

Les églises romanes ont des renforcés par des

La voûte des églises repose sur des



L'église Saint-Nicolas de Tavant (Indre-et-Loire), vue générale prise du sud ouest
 © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Mariusz Hermanowicz



L'église Saint-Nicolas de Tavant (Indre-et-Loire), vue d'ensemble de la voûte du chœur et de l'abside
 © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Mariusz Hermanowicz

à partir du XIIe siècle = c'est le style

Le poids de la voûte est réparti sur des qui se croisent, formant la
 Chaque arc repose sur des piliers, qui de l'extérieur sont renforcés par des
 Les murs ne supportant plus la voûte peuvent être percés de larges fenêtres décorées de
 Cette nouvelle technique de construction permet aux églises gothiques d'être plus
 que les églises romanes.



La collégiale Notre-Dame, Cléry Saint-André (Loiret),
 © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Vanessa Lamorlette-Pingard



La collégiale Notre-Dame à Cléry-Saint-André (Loiret), vue axiale intérieure du chœur vers la nef
 © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, François Lauginie

Exercice : à la découverte d'une cathédrale d'exception

Retrouver les photos correspondantes dans l'album et répondre aux questions suivantes

Compétences travaillées : se repérer dans le temps et dans l'espace, maîtriser le vocabulaire spécifique pour décrire une cathédrale

Bande documentaire page 4 : La cathédrale de Chartres

- Au cours de quel siècle, la cathédrale de Chartres a-t-elle été construite ?
- Selon quel style architectural a-t-elle été construite ?

Bande documentaire page 10 : Les voûtes

- Quelle nouvelle technique de construction apparaît au cours du XIIe siècle ?
- Quel est l'intérêt de cette innovation architecturale pour la construction des lieux de culte ?

Bande documentaire page 6 : Les arcs boutants

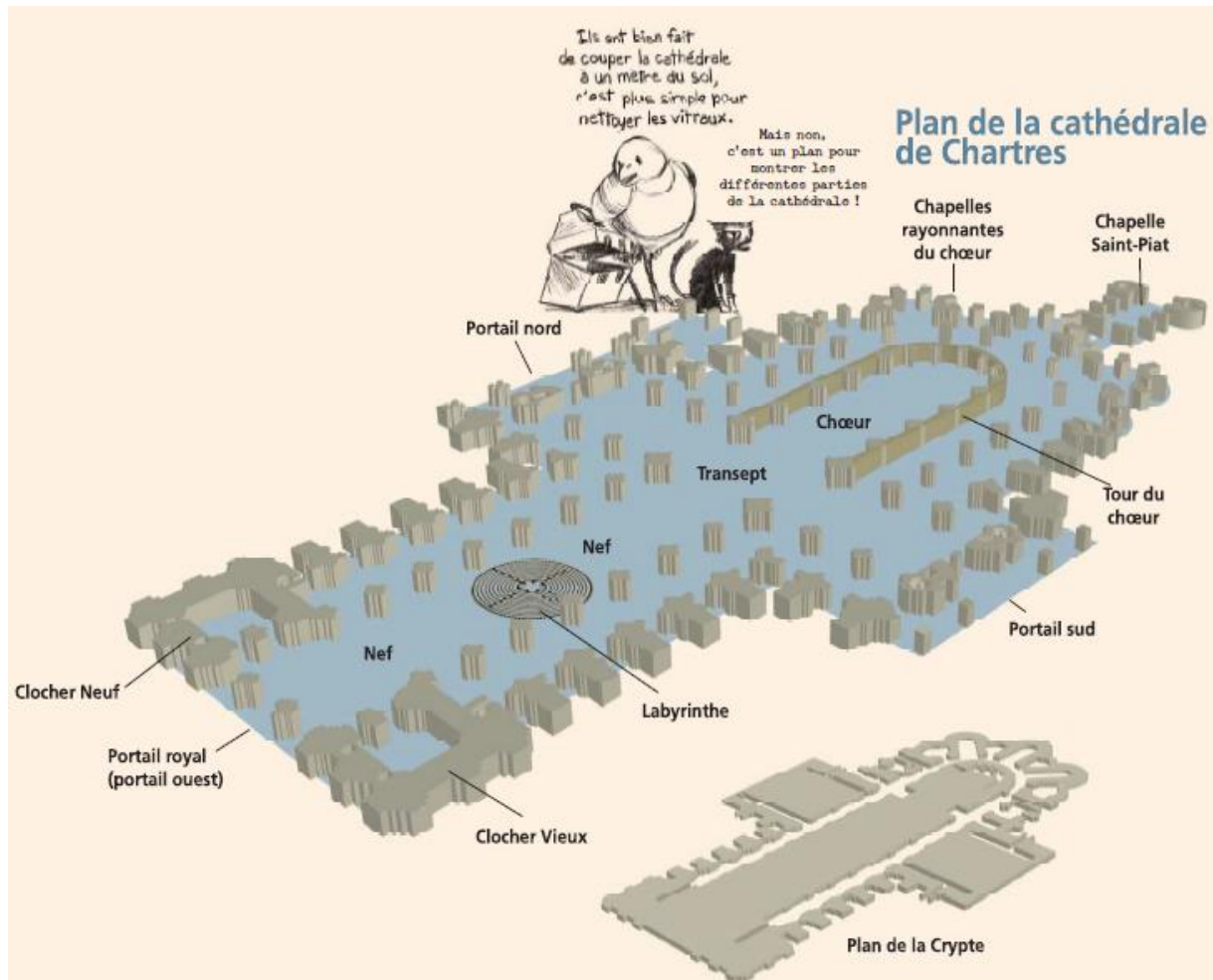
- Quel est le rôle des arcs-boutants ?

Bande documentaire page 24 : La rosace

- Par quoi sont ornées les larges fenêtres des cathédrales ?
- Quels sont les deux vocations des vitraux ?

Exercice : identifier les éléments du patrimoine présents dans la bande dessinée

Compétences travaillées se repérer sur un plan, comparer un dessin et une représentation de la réalité :



Plan avec Crypte présent en fin de BD.

Photographies :

<p>Le chœur, côté sud © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo</p>	<p>Le portail Royal © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo</p>	<p>La nef © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo</p>	<p>Le labyrinthe de la cathédrale © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, François Lauginie</p>

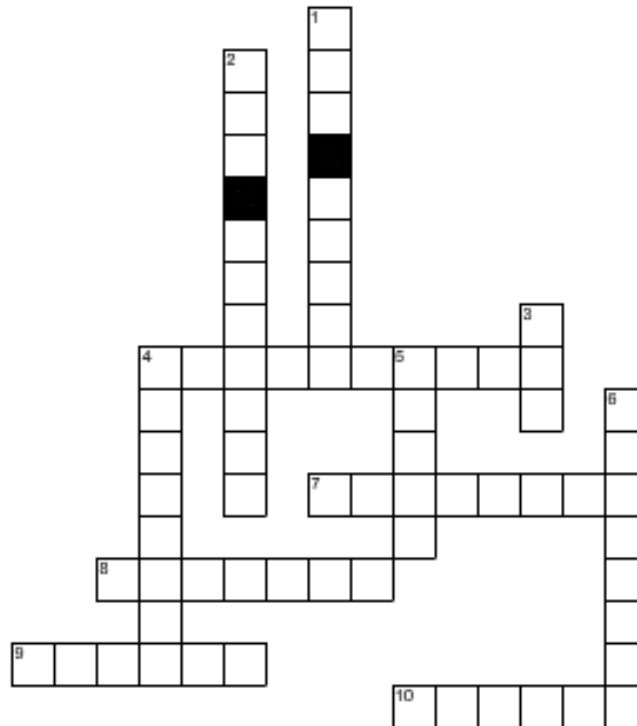
			
<p>Crypte, galerie Saint-Jean-Baptiste © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Vanessa Lamorlette-Pingard</p>	<p>Le groupe sculpté du chœur © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo</p>	<p>La clôture de chœur ou « Tour du chœur » © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo</p>	<p>L'horloge astronomique © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Vanessa Lamorlette-Pingard</p>

Consignes :

- **Regarde la double page 6 et 7 et la photo page 5** : Trace sur le plan une croix à l'endroit où atterrit la locomotive et colle la photographie correspondante sur le plan
- **Regarde la cinquième vignette page 8** : Trace sur le plan une croix devant le portail duquel se trouve Klutch et colle la photographie correspondante sur le plan
- **Regarde la deuxième vignette page 9 et la photo correspondante** : Cherche dans la BD pourquoi les plus grands penseurs de l'Antiquité sont représentés sur un tympan de la cathédrale.
- **Regarde la première vignette page 10 et la photo correspondante** : Trace sur le plan une croix dans la partie de la cathédrale par laquelle est entrée l'équipe de la ZIEZMPC et colle la photographie correspondante sur le plan.
- **Regarde la cinquième vignette page 11** : Qui sont les personnages qui entourent l'équipe ? Trace sur le plan une croix indiquant où ils se trouvent et colle la photographie correspondante
- **Regarde la première vignette de la page 13** : vers quelle partie de la cathédrale les personnages se dirigent-ils ? Où se situent-elles ? Colle la photographie correspondante

- **Regarde la cinquième vignette page 17 et la photo page 18** : dans quelle partie de la cathédrale l'équipe de Klutch remonte-t-elle de la crypte ? Colle la photographie correspondante
-
- **Regarde la troisième et la cinquième vignette de la page 19** : où se situe la scène ? Colle la photographie correspondante
- **Regarde page 27** : Dans quelle partie de l'église se situe la soucoupe volante ?
- **Regarde la troisième vignette page 28** : à quelle partie de la cathédrale, cette horloge astronomique est-elle intégrée ? Colle la photographie correspondante.

Mots croisés

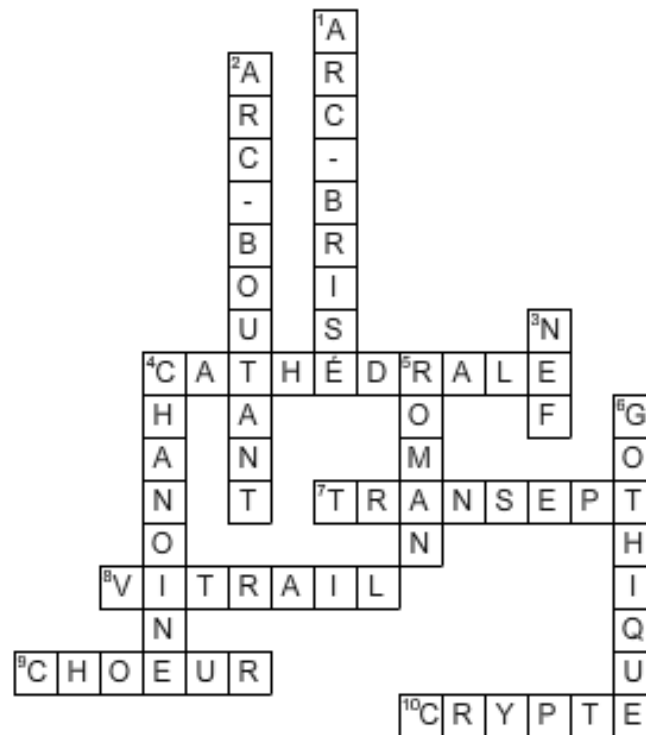


Horizontal

4. éthymologiquement, église où se trouve le siège de l'évêque
7. espace perpendiculaire à la nef, qui donne la forme symbolique d'une croix
8. composition de verre servant de décor des églises le plus souvent
9. partie la plus sacrée d'une église où se trouve généralement le maître-autel
10. espace construit sous le sol d'une église, servant généralement de chapelle

Vertical

1. arc d'une voûte, dont les deux segments se rejoignent en pointe
2. élément d'ossature extérieur caractéristique de l'art gothique
3. partie allongée d'une église dans laquelle se tiennent les fidèles
4. membre du clergé attaché au service d'un évêque
5. style architectural essentiellement religieux, né au Xe siècle
6. style architectural né au XIIe siècle, caractéristique des cathédrales européennes



Horizontal

4. éthymologiquement, église où se trouve le siège de l'évêque
7. espace perpendiculaire à la nef, qui donne la forme symbolique d'une croix
8. composition de verre servant de décor des églises le plus souvent
9. partie la plus sacrée d'une église où se trouve généralement le maître-autel
10. espace construit sous le sol d'une église, servant généralement de chapelle

Vertical

1. arc d'une voûte, dont les deux segments se rejoignent en pointe
2. élément d'ossature extérieur caractéristique de l'art gothique
3. partie allongée d'une église dans laquelle se tiennent les fidèles
4. membre du clergé attaché au service d'un évêque
5. style architectural essentiellement religieux, né au Xe siècle
6. style architectural né au XIIe siècle, caractéristique des cathédrales européennes

Fiche de lecture « *Le Risque du Péril dangereux* »

Écris le titre de l'album : _____

Écrire un résumé de l'album

Raconte l'histoire en suivant la règle des 5 W¹.

Expliquer ses choix

Parmi l'équipe des « Mystérieux Mystères insolubles » choisis un personnage et décris-le : comment est-il ? Quels sont les traits de son caractère ? Puis explique pourquoi tu as choisi ce personnage.

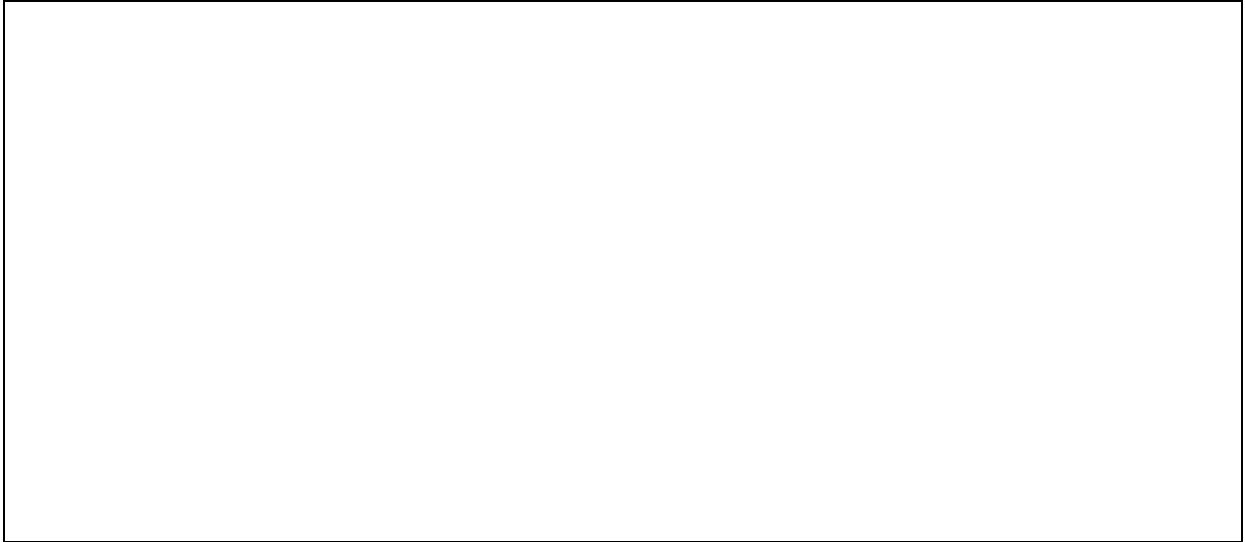
¹ Règle du journalisme dans la rédaction des articles : Who ? What ? Where ? When ? Why ? = qui a fait quoi, où, quand et pourquoi ?

Décrire une image

Choisis une des images qui composent la bande documentaire (la partie basse de l'album).

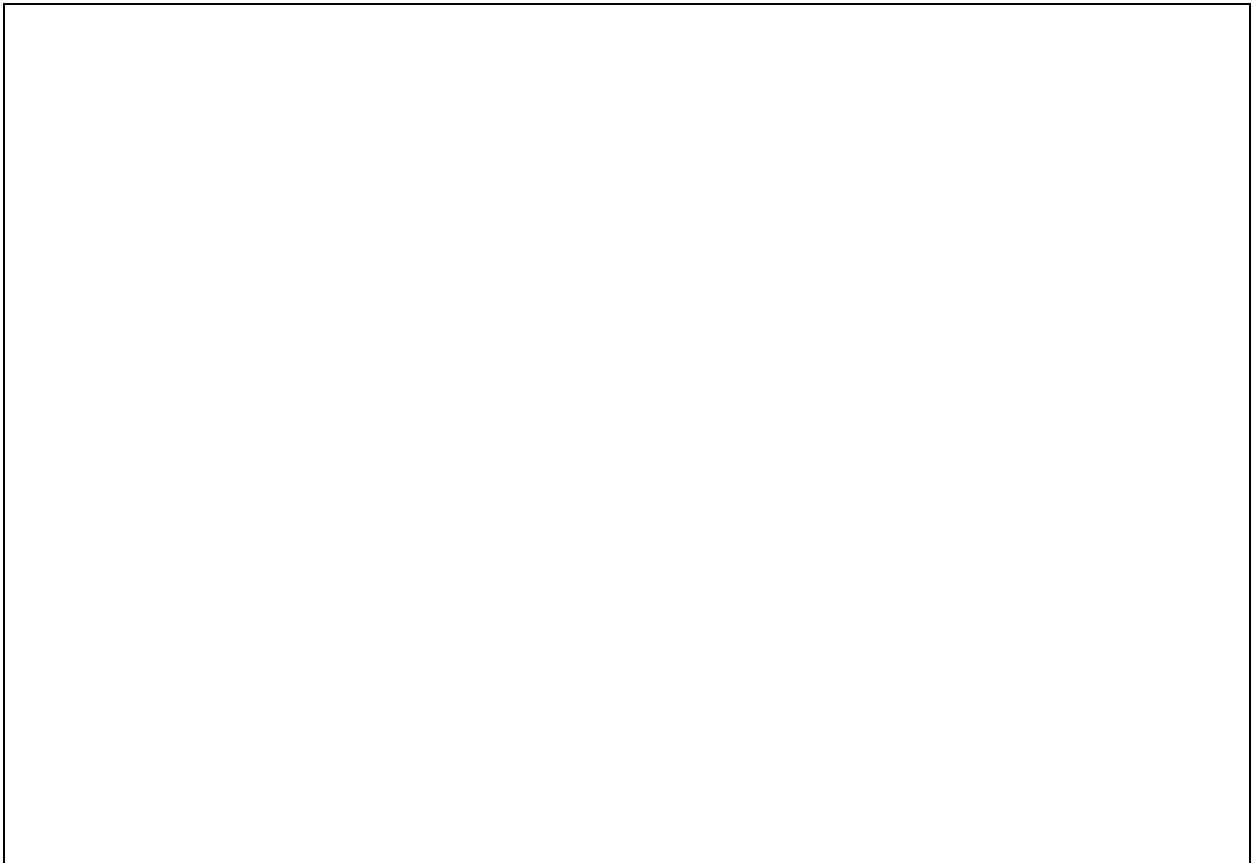
Je choisis l'image p..... qui représente : _____

Décris l'image brièvement :



Imaginer

A la fin de l'album, la soucoupe volante finit par s'envoler détruisant un pilier qui écrase l'équipe de la ZIZEMPC. Imagine une autre fin de l'histoire. Tu peux l'illustrer par un dessin ou des cases de bande-dessinée.



Prolongements et ressources

Exploiter la BD en classe

La BD avant la BD

→ <http://expositions.bnf.fr/bdavbd/index.htm>

Les maîtres de la BD européenne :

→ <http://expositions.bnf.fr/bd/index.htm>

Outils pour créer des BD en classe :

→ <http://outilstice.com/2013/01/3-outils-pour-creer-des-bandes-dessinees-pour-la-classe/>

Exemples de pistes pédagogiques :

→ www.reseau-canope.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-monde-du-livre-et-des-medias/litterature-de-jeunesse/reflexions/la-bande-dessinee/bande-dessinee-et-pedagogie.html

→ labojrsd.hypotheses.org/ressources/bibliographies-thematiques/bd-et-enseignement-2-propositions-pedagogiques-en-ligne

→ <http://expositions.bnf.fr/bd/pedago/index.htm>

Concours de la BD scolaire du Festival international de bande dessinée d'Angoulême :

→ Site du FIBD : www.bdangouleme.com

→ Fiches pédagogiques du Concours de la BD scolaire :

<https://archives.bdangouleme.com/650,telechargez-les-fiches-pedagogiques-du-concours-de-la-bd-scolaire>

→ Tuto BD sur YouTube : www.youtube.com/watch?v=2E1Sg448T3M

Les autres volumes de la série permettent d'aborder d'autres types de patrimoines

				
L'Énigme du trou siffleur	A la poursuite de la gigantesque lamproie géante	La Malédiction du maléfice maudit	Le Risque du péril dangereux	La TeRRRRible crue cruelle
Le Chinonais et le patrimoine littéraire et troglodytique	La Loire et le patrimoine fluvial dans le Loiret	Le Berry, George Sand et le patrimoine rural	La cathédrale de Chartres (décor et mobilier)	Le Val de Loire, patrimoine mondial de L'Unesco

Bibliographie

Ci-dessous des ouvrages pour approfondir le thème. Tous sont consultables au Centre de documentation du Service Patrimoine et Inventaire à Orléans

<https://inventaire-patrimoine.centre-valdeloire.fr/centre-de-documentation/>

- *1594, Le sacre d'Henri IV à Chartres*, édition Musée des Beaux-Arts Chartres, 1994
- *L'âge d'or des écoles de Chartres*, Edouard Jeauneau, édition Houvet, 1995
- *Devant le portail royal*, DRAC, 1995
- *Les traces de la musique dans la cathédrale de Chartres*, André Bonjour, édition SAEL, 1996
- *Un fil d'Ariane, pour le labyrinthe de Chartres*, Association des Amis du Centre Médiéval Européen de Chartres, 1999
- *Chartres, la cathédrale Notre Dame*, édition du Patrimoine DRAC, 2000
- *Chartres ou les cathédrales du nombre*, Jean François Bougard, édition Mosaïque, 2003
- *Notre Dame de Chartres*, ouvrage collectif édition Molière 2006
- *Décor et mobilier, cathédrale Notre-Dame de Chartres*, Images du Patrimoine, 2008
- *Le diable dans la cathédrale, jeux et métaphores à Chartres*, Marie Francine Jourdan, édition Rencontre avec le Patrimoine religieux, 2014
- *La grâce d'une cathédrale : Chartres*, ouvrage collectif, édition La Nuée bleue, Place des Victoires, 2013

D'autres ressources pédagogiques sur la cathédrale de Chartres :

- **Fiches élèves et enseignants**

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Ressources/Publications/Fiches-pedagogiques/Cathedrale-de-Chartres>

- **Fiche enseignant sur les bâtisseurs de cathédrales**

http://ekldata.com/7BCBaSY0yZm_O5EXa7uRpvN_hrw.pdf

Découvrir autrement la cathédrale de Chartres :

- **Découvrir la cathédrale Notre Dame de Chartres à travers un poème**

Au début du XX^e siècle, Charles Péguy invitait les étudiants de Paris à le suivre dans un pèlerinage à pied vers la cathédrale de Chartres. Ce périple lui a inspiré l'un de ses plus célèbres poèmes : Présentation de la Beauce à Notre Dame de Chartres.

Texte intégral à l'adresse suivante :

https://fr.wikisource.org/wiki/Pr%C3%A9sentation_de_la_Beauce_%C3%A0_Notre-Dame_de_Chartres

- **Site de l'UNESCO et page consacrée à la cathédrale de Chartres :**

<https://whc.unesco.org/fr/list/81>

- **Vidéo pour comprendre la construction des cathédrales**

C'est pas sorcier : Bâisseurs de cathédrale (durée 26 :01)

www.youtube.com/watch?v=152Yprx1WDs

- **Conservation et restauration de la cathédrale :**

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Centre-Val-de-Loire/ARCHIVES/Archive-DICOM-Cathedrales/Les-cathedrales-et-leur-mobilier>

Contacts du service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre-Val de Loire :

Nos coordonnées :

Service Patrimoine et Inventaire

Région Centre-Val de Loire

9 rue Saint-Pierre Lentin - CS 94117 - 45041 Orléans CEDEX 1

Téléphone : 02 38 70 25 06

inventaire@centrevaldeloire.fr

Annuaire du service : <https://inventaire-patrimoine.centre-valdeloire.fr/presentation-du-service-patrimoine-et-inventaire/>

Pour venir sur place :

Nos bureaux sont installés dans les locaux de la Direction régionale des affaires culturelles - 6 rue de la Manufacture - 45000 Orléans

Le **centre de documentation** est ouvert tous les jours, sur rendez-vous préalable, de 9h à 12h et de 14h à 17h, vendredi : fermeture à 16h30.

Contact : Sophie Vivier - Téléphone : 02 38 70 25 35 - courriel : sophie.vivier@centrevaldeloire.fr

Correction des activités

Exercice : identifier des styles architecturaux

Il y a 2 styles de construction des églises au Moyen-Âge selon les époques :

du Ve au XIe siècle = c'est le style **Roman**

Les églises romanes ont des **murs épais** renforcés par des **contreforts**

La voûte des églises repose sur des **arcs en plein cintre**

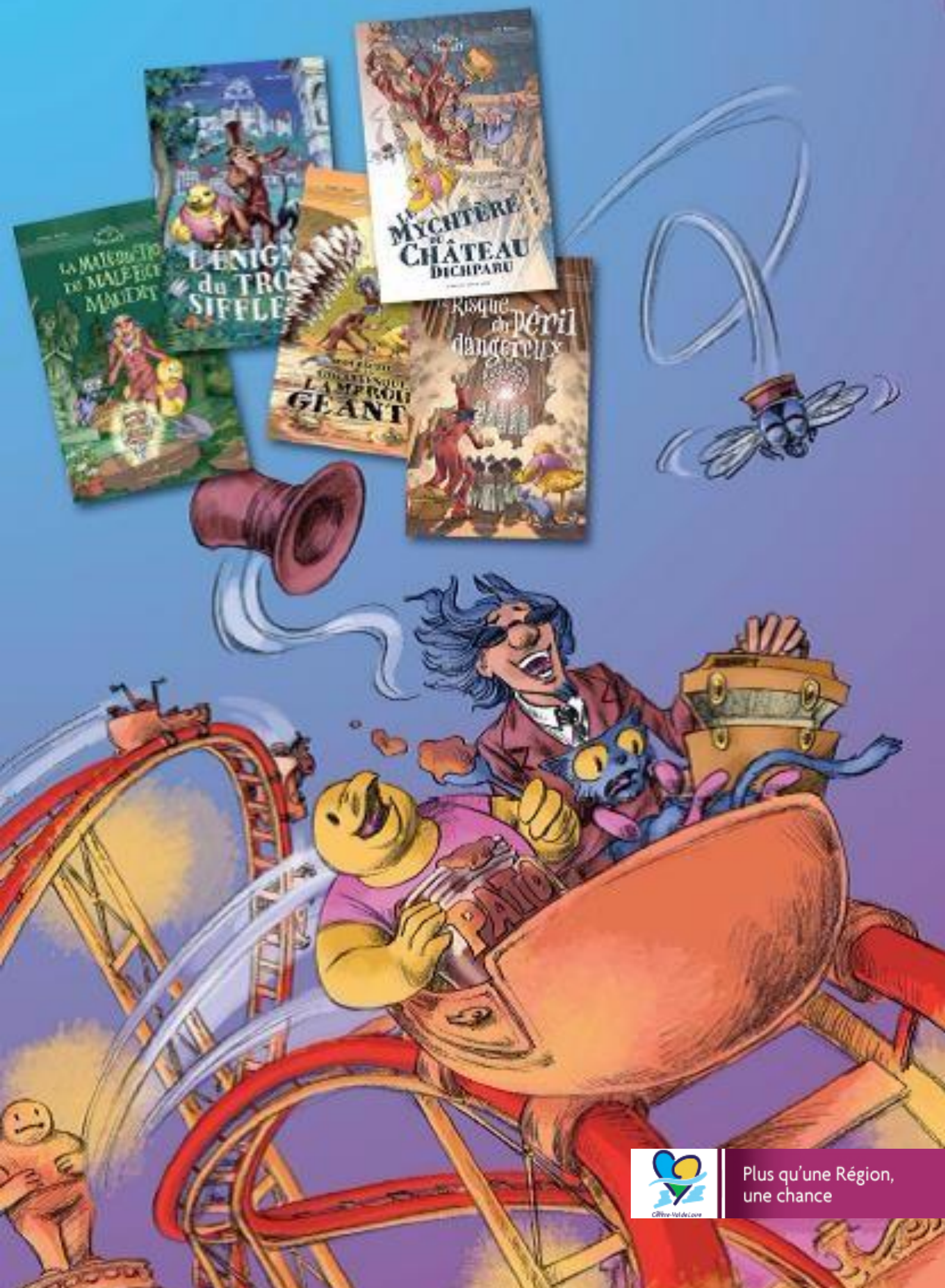
à partir du XIIe siècle = c'est le style **Gothique**

Le poids de la voûte est réparti sur des **arcs brisés** qui se croisent, formant la **croisée d'ogives**.

Chaque arc repose sur des **piliers**, qui de l'extérieur sont renforcés par des **arcs-boutants**

Les murs ne supportant plus la voûte peuvent être percés de larges fenêtres décorées de **vitraux**

Cette nouvelle technique de construction permet aux églises gothiques d'être plus **élevées** que les églises romanes



Plus qu'une Région,
une chance